

Guimbert

Un secret

Texte 4

1 Louise m'avait permis de reconstituer l'idylle de mes parents coupables. J'avais quinze ans, je savais ce que l'on m'avait caché et à mon tour je me taisais, par amour.

5 Les révélations de mon amie ne m'avaient pas seulement rendu plus fort, elles avaient aussi transformé mes nuits : je ne luttais plus avec mon frère, maintenant que je connaissais son nom.

10 Peu à peu je me détachais de mes parents. J'acceptais de voir les fêlures apparues sur ces perfections. Je les voyais combattre les premières atteintes de l'âge en redoublant d'énergie sur les courts, le dimanche. Mon

15 père en souffrait davantage que ma mère et je surprenais parfois l'anxiété de son regard face au miroir. Un soir il était rentré effondré : pour la première fois une jeune femme lui avait cédé sa place dans le métro.

20 Mon apparence ne m'était plus une souffrance, je m'étoffais, mes creux se comblaient. Grâce à Louise ma poitrine s'était élargie, le vide sous mon plexus s'était atténué, comme si la vérité y avait été jusque-là

25 inscrite en creux. Je savais désormais ce que recherchaient les yeux de mon père lorsqu'ils fixaient l'horizon, je comprenais ce qui rendait ma mère muette. Pour autant je ne succombais plus sous le poids de ce silence, je

30 le portais et il étoffait mes épaules. Je poursuivais mes études avec succès, je lisais enfin l'estime dans les yeux de mon père. Depuis que je pouvais les nommer, les fantômes avaient desserré leur étreinte : j'allais devenir

35 un homme.

Quelques années plus tard ma mère perdrait l'usage de la parole et de la marche, à la suite d'une hémorragie cérébrale. Je verrais fondre ses muscles, j'aurais à affronter la

40 vision d'une femme amaigrie, méconnaissable, se balançant sur un fauteuil. Cette douleur, mon père la ressentirait plus violemment encore que moi. Habitué à lutter il ferait face les premiers temps, aidant ma

45 mère dans sa rééducation. Mais le spectacle de sa championne appuyée à une béquille, sa jambe droite fauchant l'air à chacun de ses pas, lui deviendrait vite insupportable et blessé plus cruellement qu'un autre par cette

50 vision, il déciderait d'y mettre fin.